

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 15

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En ce moment tout le monde lyrique se prépare à faire ses bagages et à changer de piazza. Un des grands refuges cependant, celui de l'Amérique du Sud, se trouve tout à coup à moitié fermé par la chute de l'entreprise de M. Bonetti qui luttait contre le « Théâtre Colon ». C'est une perte grave pour un grand nombre d'artistes qui étaient engagés ; mais ce n'est pas la dernière des désillusions qui attendent ceux qui rêvent d'Amérique comme de l'unique pays où l'art soit en honneur.... au point de vue du gain, bien entendu. Il faudrait organiser un service d'assurances contre les malheurs de ce genre, contre les faillites d'impresarios. C'est une idée que je lance et offre... à toute personne de bonne volonté, capable de la faire réussir.

IPPOLITO VALETTA.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

④ **M. William Borgeaud**, de Pully, qui vient de sortir des classes de violon du Conservatoire royal de Dresde, est entré comme premier violon dans l'orchestre Olsen, actuellement en tournée dans les principales villes des Etats-Unis.

④ **Mme et M. Théodore Botrel** feront très prochainement une tournée en Suisse où leurs chansons bretonnes remportèrent toujours le plus grand succès. On sait la devise de ces deux chanteurs populaires : « Pour l'idéal, le peuple et la patrie, par la bonne chanson ! ».

④ **M. Ernest Consolo**, en Amérique depuis plusieurs années, se propose de rentrer définitivement en juin en Europe. L'excellent pianiste de Lugano reprendra alors ses tournées de concerts.

④ **Mlle Dora de Coulon**, la jeune cantatrice dont on a parlé récemment, à propos de l'audition de la *Création*, à Neuchâtel, est à ce qu'il paraît une élève de M^{me} Cléricey du Collet et un vivant exemple de l'excellence de sa méthode d'enseignement vocal.

④ **Mlle Culoz**, l'excellente contralto que forma M. Léopold Ketten, a débuté avec succès, il y a peu de jours, au Théâtre de Genève, dans le rôle d'Azucéna du *Trouvère*.

④ **M. Joseph Lauber** vient de terminer une ballade pour baryton et orchestre : *Die Trommel des Ziska*. Cette œuvre, dont on dit le plus grand bien, est écrite tout spécialement pour M. Rodolphe Jung qui la chantera dans un des concerts de la prochaine réunion de l'A. M. S., à Winterthour.

④ **M. le Dr Carl Nef**, notre érudit confrère de la « Schweizerische Musikzeitung », est délégué par le Conseil fédéral, sur la proposition de M. Fr. Hegar, aux fêtes du centenaire de Joseph Haydn, à Vienne.

④ **M^{me} Marie Panthès** a donné à Paris, du 3 au 26 mars, les cinq récitals de piano qu'elle avait organisés précédemment à Genève. Grand succès pour la virtuose et pour l'interprète auprès de la presse et du public accouru pour l'entendre.

④ **Mlle Madeleine Seinet** vient de chanter avec succès à Berlin, dans un concert donné à l'église élevée à la mémoire de Guillaume 1^{er}. Sa voix de soprano qui a considérablement gagné en ampleur depuis l'an dernier, a été fort remarquée dans des airs de Bach et de Händel.

④ **Berne.** On annonce que M^{me} Wilschauer, qui remporta récemment un grand succès en chantant, en représentations, les rôles d'Isolde et de Léonore, est engagée pour deux ans au Théâtre municipal.

④ **Lausanne.** La « Fédération des chorales catholiques Vaudoises » a eu le 12 avril sa cinquième assemblée générale et, à cette occasion, a chanté la messe au service du matin. Le propre était exécuté par la « Chorale de Lausanne ».

④ **Montreux.** Les chœurs imposés aux diverses divisions de la « Société cantonale des Chanteurs vaudois », pour le concours du 5 juin, ont pour auteurs MM. J. Bischoff, A. Denéréaz et Th. Jacky. Les morceaux de lecture à vue seront écrits par M. Henri Plumhof.

② **Chanteurs en voyage.** Le « Volkssänger » annonce que l'une des meilleures sociétés de chant populaire de la ville de Berne, le « Liederkranz-Frohsinn », dirigé par M. E. Hœchle, fera à la fin de juin un voyage de deux jours dans le Jura vaudois et la région du Doubs : Morges, La Coudre, Pré de Joux, Vallorbe, Pontarlier, les Verrières et Neuchâtel seront les étapes principales.

ÉTRANGER

② **M. Chaliapine,** le fameux chanteur russe, dit en avoir assez de « l'ornière » du théâtre lyrique, dont les conventions gênent l'essor de son inspiration dramatique. Il abandonnera dès l'automne l'opéra, pour se vouer au drame et à la tragédie.

② **Mme Maurice Maquet** continue à s'imposer comme chef d'orchestre. Sollicitée par la « Société philharmonique » d'aller diriger un concert à Prague, elle vient d'être accueillie avec enthousiasme dans la capitale de la Bohême. « Dès les premières mesures, dit un de nos confrères, on oublie complètement qu'il s'agit d'une femme, on constate un chef d'orchestre de tempérament, au cerveau puissant, tenant en main tous ses exécutants ; la baguette est sobre et repose des chefs d'orchestre dont les gestes tout extérieurs sont faits uniquement pour impressionner le public. »

② **M. I. Paderewski** a bien dû, comme on l'annonçait depuis quelque temps, interrompre sa tournée américaine, à la suite de douleurs rhumatismales du bras. Il espère cependant pouvoir jouer en mai et juin à Paris et à Londres, ainsi qu'il l'a promis dès longtemps. On prétend que le grand pianiste renoncerait ensuite pour un temps à jouer en public et se voudrait exclusivement à la composition. Il projette d'écrire plusieurs symphonies, un grand opéra, etc.

② **Mme Erika Wedekind**, qui fut l'une des premières chanteuses de l'Opéra de Dresde, s'est retirée définitivement, le 1^{er} avril, de cette scène. Elle se propose de ne plus chanter qu'en représentations.

② **Berlin** devient de plus en plus un centre artistique de la plus haute importance, en même temps qu'une des « places » principales du « marché musical ». Deux vastes entreprises nouvelles y sont signalées presque simultanément :

Les « Signale » annoncent la fondation d'une « Maison d'édition russe » au capital d'un million et deux cent cinquante mille francs, entièrement fournis par le fameux contrebassiste virtuose M. Sergei Koussewitzky et sa femme. Cette généreuse donation a pour but essentiel de faciliter aux compositeurs russes l'édition de leurs œuvres. Celles-ci seront soumises à l'examen d'une commission artistique de cinq personnes qui décideront sans appel. L'œuvre admise sera gravée et publiée par les soins de la maison d'édition qui paiera à l'auteur des honoraires variant, selon le genre et les dimensions de la composition, de 125 à 7500 fr., somme à laquelle s'ajoutera ensuite une part du bénéfice réalisé sur la vente. Enfin des auditions publiques des ouvrages édités seront organisées dans un but de propagande. Cela nous vaudra sans doute une véritable invasion de musique russe !

On apprend d'autre part qu'une société s'est formée pour fonder un « Théâtre-Richard-Wagner ». Il importe d'abord de ne point se méprendre sur la signification de ce titre ; le théâtre en question ne sera nullement consacré d'une façon plus ou moins exclusive, ou même prépondérante, aux œuvres de Wagner ; il aura, comme toutes les autres scènes lyriques de l'Allemagne, un répertoire très varié, permettant au public d'applaudir les ouvrages les plus divers depuis *le Crémuscle des Dieux*, par exemple, jusqu'à *la Chauve-Souris*, en retenant au passage des opéras comme *Joseph*, de Méhul, ou d'autres de la même école. C'est ce qui a lieu actuellement sur les grandes scènes allemandes et nul ne s'en plaint. L'entreprise nouvelle s'est placée sous le patronage de personnalités connues, parmi lesquelles on cite MM. Engelbert Humperdinck, Léopold Schmidt et Axel Dalmar. L'originalité du projet consiste en ce fait que tous les bénéfices éventuels doivent faire retour au public. Les statuts s'expliquent sur le côté financier de la tentative dans les termes suivants : « La Société berlinoise d'Opéra poursuit le but de faire représenter pour ses membres associés les œuvres musicales dramatiques et symphoniques sans distinction, et cela dans les meilleures conditions d'interprétation et aux prix les plus réduits. Elle veut contribuer ainsi à répandre dans tous les milieux l'amour de la musique et la compréhension des ouvrages signés de grands noms. Par ses propres moyens la Société fera construire un Théâtre Richard-Wagner qui pourra contenir 2.500 spectateurs assis. Les cotisations annuelles des membres participants seront employées à la fondation de ce théâtre et plus tard à l'amortissement du capital qui aura servi à l'achat du terrain et aux frais de construction. Chacun des membres aura droit d'assister à 25 représentations chaque année sur la simple présentation de sa carte. Ils n'auront à payer pour les autres représentations que des prix variant entre 1 fr. 85 centimes et 5 francs. Le Théâtre-Richard-Wagner sera pourvu d'un

directeur général et d'un directeur artistique. Il comprendra un personnel variant de 30 à 400 artistes, parmi lesquels il y en aura de premier ordre. » On pense qu'il faudrait l'adhésion de 60.000 membres participants pour assurer l'établissement et la marche régulière de cette entreprise artistique. Quant aux bénéfices qui pourraient se produire plus tard, lorsque toutes les dépenses auront été payées, ils ne devront profiter à personne et seront réservés à l'amélioration des spectacles. S'ils devenaient considérables, on en profiterait pour diminuer le prix des places.

② **Hambourg.** Le « Théâtre municipal » donnera l'automne prochain la toute première représentation du nouveau drame musical de M. Eugène d'Albert, *Ilzeye*, sur un texte de M. R. Lothar.

③ **Londres.** La direction du théâtre de « Covent-Garden » publie le programme de la saison de grand opéra qui commencera le 26 avril et finira le jeudi 29 juillet. Vingt-quatre opéras forment le répertoire : seize italiens, sept français et un allemand. On entendra en français : *Faust*, *Roméo et Juliette*, *Armide*, *Samson et Dalila*, *Pelléas et Mélisande*, *Louise* et *La Habanera* (Laparra) ; — en italien : *Aïda*, André Chénier. *Il Barbier*, *La Bohème*, *Cavalleria rusticana*, *Lucia*, *Madame Butterfly*, *Manon Lescaut* (Puccini), *La Sonnambula*, *Tosca*, *La Traviata*, *Tess* (Erlanger), *Gli Ugonotti* ; — en allemand : *La Walkyrie*. A côté des grands favoris du public londonnien, quelques débutants se trouvent parmi les artistes engagés : M^{es} Destinn, Tetrazzini, Marie Béral, Maria Kousnietzoff ; MM. Grassi, Sammarco, Scotti, Ch. Dalmorès, etc. Au pupitre alterneront MM. Hans Richter, Campanini, Frigara, Panizza et Percy Pitt.

④ **Munich.** Un éditeur vient de faire paraître à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Joseph Haydn, sept *Menuets* du maître qui n'avaient pas encore été publiés. Haydn les avait composés pour être exécutés à Vienne, pendant les fêtes du Carnaval, en 1792. Il s'agit d'œuvrettes très simples mais avenantes et gracieuses.

⑤ **Paris.** Le « Conservatoire de musique et de déclamation » se renouvelle décidément petit à petit : M. Paul Dukas vient d'y être nommé, pour une période de cinq ans, chargé de cours titulaire de la classe d'orchestre, en remplacement de Taffanel, décédé. M. P.-A. Dukas est né à Paris le 1^{er} octobre 1865. Il a fait ses études musicales au Conservatoire et obtenu le second grand prix de Rome en 1888. Chacun sait le succès éclatant que remporta sa fantaisie symphonique *L'Apprenti sorcier*, d'après la ballade de Goethe. On connaît également de lui trois ouvertures : *Le Roi Lear*, *Polyeucte* et *Gætz de Berlichingen*, une symphonie, une sonate pour piano, un certain nombre de mélodies et un opéra, *Ariane et Barbe-Bleue*, représenté récemment à la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra-Comique de Paris. M. Paul Dukas est aussi un critique musical distingué et il a collaboré régulièrement à la « Revue hebdomadaire ».

⑥ Dans une de ces récentes chroniques du « Courrier musical » M. Pierre Lalo s'élève avec force contre « l'hostilité de principe ou de mode si l'on veut, qu'une part du public des concerts témoigne aujourd'hui à la forme concerto ». Cette hostilité, dit-il, « est parfaitement dépourvue de raison. Un mauvais concerto est assurément fort ennuyeux, mais non pas plus qu'un mauvais poème symphonique. Il y a une outrecuidance assez ridicule, de la part des personnes, en majeure partie fort médiocrement musiciennes, qui composent les auditoires des concerts dominicaux, à traiter avec un dédain si pérémpatoire une forme dont se sont contentés Bach, Mozart et Beethoven. Sans doute, les ennemis des concertos ont coutume d'alléguer que ces maîtres sont déplorablement inférieurs à eux-mêmes, lorsqu'ils composent un concerto. C'est une opinion ; elle me paraît déplorablement superficielle et fausse. Il est tel andante d'un concerto de Bach dont l'émotion est aussi profonde que celle du *Crucifixus* de la *Messe en si* ; plusieurs concertos de Mozart comptaient parmi ses œuvres les plus heureuses ; et l'inspiration de Beethoven a rarement été plus sublime que dans l'*adagio* du *Concerto en mi bémol*. D'autres proclament que la forme du concerto est artificielle et condamnable. La forme du concerto : instrument principal soutenu par d'autres instruments, est aussi naturelle et légitime que celle de la cantate ou de l'opéra : voix accompagnées par l'orchestre. On peut, il est vrai, rejeter le blâme sur la multitude d'œuvres médiocres qu'emporte le souci de la virtuosité. J'en tombe d'accord. Mais alors ce n'est point aux concertos en général qu'il faut s'en prendre : c'est seulement aux mauvais concertos. Et même ceux-là, on n'est point fondé à interrompre leur audition par des protestations bruyantes. « Le droit qu'à la porte on achète en entrant » consiste uniquement à occuper la place que l'on a payée, et à écouter en silence. L'applaudissement lui-même n'est pas un droit ; ce n'est à mon gré qu'une tolérance ; on y peut consentir parce que, par l'effet d'une longue convention, il ne trouble pas l'assemblée. (Cependant en certains pays, en Hollande, par exemple, il n'est pas autorisé, et l'on assiste à tout un concert ou à toute une représentation, sans qu'un seul applaudissement se fasse entendre). Quant aux sifflets et autres manifestations de même sorte, ils troubleront l'assemblée et la

troublent violemment, ils doivent être proscrits. Ce n'est pas affaire d'esthétique, c'est affaire d'éducation. »

② **Vienne.** On inaugurera prochainement, dans le parc de Heiligenstadt, à Döblin, un nouveau monument à Beethoven. Ce monument, dû au ciseau du sculpteur R. Weigl, mort il y a environ sept ans, représente le musicien debout, dans l'ardeur de l'inspiration, errant à travers les champs de Heiligenstadt.

② **Les deux concertos de violon de J. Haydn**, qui ont été récemment retrouvés et publiés, seront exécutés prochainement dans des conditions qui ne manquent pas de piquant : M. Carl Tomasini, l'arrière petit-fils de Luigi Tomasini pour lequel Joseph Haydn écrivit, en 1769, le concerto en *ut* majeur, est actuellement violoniste dans la chapelle de la Cour, à Neustrelitz. Or, non seulement il a continué les traditions de sa famille en se vouant à la carrière musicale, mais encore il possède l'instrument sur lequel son arrière-grand-père joua, il y a cent quarante ans, pour la première fois, le concerto du maître. Et c'est sur cet instrument que l'œuvre en question resuscitera !

NECROLOGIE

Sont décédés :

② à Lyon, **Paul Trillat**, organiste à St-François. Ancien lauréat du Conservatoire de Bruxelles, Trillat était revenu dans sa ville natale où l'on prisait fort ses talents d'artiste aussi modeste que consciencieux.

② à Madrid, le 25 mars, **Ruperto Chapi**, l'un des compositeurs scéniques espagnols les plus originaux et les plus fins de l'époque. Parmi ses œuvres très nombreuses, il avait lui-même une préférence marquée pour *Margarita la tornera*. On lui a fait des obsèques solennelles, quasi nationales, et l'on prétend que trente mille personnes y assistèrent.

② A Paris, le 6 mars, **Félix Grenier**, qui fut en même temps qu'un amateur très distingué, un écrivain musical informé. Dans les nombreuses heures de loisir que lui laissait sa situation de conseiller référendaire à la Cour des Comptes, Grenier a rendu grand service en traduisant en français et en annotant des ouvrages tels que la biographie de Bach par Forkel, les souvenirs de Ferdinand Hiller sur F. Mendelssohn-Bartholdy, les *Lettres sur la musique à une amie*, de Louis Ehlert. Il était né à Marseille le 27 septembre 1844.

② A Bucarest, **Edouard Wachman**, ancien directeur de l'Opéra et du Conservatoire de cette ville, fondateur des concerts symphoniques en Roumanie où, pendant plus de quarante années il s'efforça de populariser les œuvres des maîtres. Il était né à Bucarest même le 10 février 1836, avait fait ses études auprès de son père, puis à Vienne et à Paris.

② A Berlin, Mme **Eugène Gura**, la veuve du célèbre baryton. Elle s'appelait de son nom de jeune fille Mitschiner et avait eu aussi son heure de vogue comme cantatrice. Elle interprétait en 1892, à Bayreuth, le rôle d'Eva, des *Maitres-Chanteurs de Nuremberg*.

② A Leipzig, **Franz Jost**, fondateur et directeur d'un commerce de musique connu, rédacteur depuis une trentaine d'années du fameux « Hofmeisters Handbuch der musikalischen Litteratur. »

② A Erfurt, **Karl Skraup**, directeur du théâtre municipal et qui avait été auparavant, pendant plusieurs années, directeur du Théâtre de Zurich.

② A Leipzig, à l'âge de soixante ans, **Robert Muller**, qui fut premier trombone de l'orchestre de la ville pendant près de trente-trois années et qui enseignait son instrument depuis vingt-six ans au Conservatoire royal. Sa méthode de trombone à coulisse est fort connue.

② A Rostock, **Frieda Barthold**, une jeune chanteuse attachée au Théâtre municipal et qui vient de mourir d'une façon tragique. Pendant qu'elle donnait une leçon de chant, on lui annonça la visite d'une demoiselle Zobel. Après quelques paroles violentes, cette dernière tira un revolver caché dans son manchon et fit feu sur la cantatrice qui fut tuée sur le coup. La meurtrière s'enfuit, prit l'express pour Berlin, mais fut arrêtée par la police à la descente du train. Elle avait été la fiancée d'un jeune homme dont le mariage avec Mlle Barthold devait être célébré prochainement.

② A Marseille, **Angelo Tessarin**, qui, né à Venise le 16 août 1834, eut de grands succès de pianiste et de compositeur (plus de deux cents pièces pour le piano). Les journaux italiens racontent que, malgré son talent, il fut le type du bohème incorrigible, agité, inquiet, loquace et en lutte éternelle avec la pièce de cent sous !